



Université numérique  
**CHEIKH HAMIDOU KANE**

# PIGE PRESSE

Du 30 mai au 5 juin 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



*Foo nekk foofu la*



2026

 [www.unchk.sn](http://www.unchk.sn)

# Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. Actualité syndicale
4. Actualité UN-CHK
5. Agenda
6. Opportunités



# ACTUALITÉ NATIONALE



## Élu vice-président de l'Académie africaine des sciences : le Pr Balla Diop Ngom de l'Ucad fixe sa feuille de route



Professeur titulaire à la Faculté des sciences et techniques de l'Ucad, Balla Diop Ngom intègre le Conseil de gouvernance de l'Académie africaine des sciences (Aas). Il a été élu vice-président de l'Aas pour la région Afrique de l'Ouest.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a encore été honorée à l'international. En effet, le professeur titulaire à la Faculté des sciences et techniques (Fst), Balla Diop Ngom, a été élu vice-président de la région Afrique de l'Ouest de l'Académie africaine des sciences.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn  
30 mai 2026

Foo nekk foofu la



## Nouveau Gouvernement : Boubacar Camara, nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation



Porté au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ce lundi 1er juin 2026, dans la nouvelle équipe gouvernementale constituée sous l'égide du Président Bassirou Diomaye Faye, Boubacar Camara intègre l'exécutif sénégalais avec un bagage administratif hors du commun. Grand commis de l'État, il prend en charge un secteur névralgique.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn  
1 juin 2026

Foo nekk foofu la





## Sud Quotidien, 1er juin 2026

### COUVERTURE MEDICALE GRATUITE A NGOUDIANE L'Université de Thiès offre deux jours de consultations aux habitants

(APS) – L'Université Iba Der Thiam de Thiès (UIDT) a lancé, samedi, deux jours de consultations médicales gratuites, dans des spécialités rares, au profit des populations de la commune de N'goundiane, a constaté l'APS. L'institution universitaire a dépêché à N'goundiane une équipe de médecins spécialistes de diverses pathologies, allant de la diabétologie à l'ophtalmologie, en passant par la dermatologie, entre autres, sous la coordination de professeur Madoki Magatte Diop, directeur des études et de du bureau du service à la société à l'UIDT. Ces consultations tablent sur un objectif de 300 personnes consultées en deux jours.

À travers le concept d'«université foraine» initié par le recteur Mamadou Babacar Ndiaye, il s'agit de faire sentir la présence de l'université sur toute l'étendue de la région de Thiès, par la mise à disposition de compétences que recèle cette institution. Cette activité s'inscrit dans la mission de service à la société que le recteur Mamadou Babacar Ndiaye a décidé mettre en avant, par le biais de conventions que l'Université a signées avec les communes de la région de Thiès.

Selon le docteur Madocki Magatte Diop, «l'idée est d'éviter les diagnostics tardifs de certaines pathologies, pour garantir un meilleur traitement». Dans cette optique, un suivi sera assuré aux patients qui en auront besoin, a-t-il assuré. Il a dit souhaiter que cette activité soit pérennisée et organisée sur une base bimestrielle ou trimestrielle. Le médecin chef du district de N'goundiane, le docteur Mactar Ndiaye, a jugé «très rassurant»

le déroulement de cette première journée de consultations gratuites, en termes d'affluence et de prise en charge. Avec ses sept structures sanitaires, dont une bonne partie du personnel est prise en charge par la mairie, N'goundiane est l'une des communes les mieux dotées, a dit le médecin chef de district. Le recteur de l'UIDT s'est dit «fier» et «honoré» de ces 48 heures de consultations médicales gratuites, qui viennent matérialiser la convention signée avec la commune. A côté, de la recherche, du calendrier universitaire, l'impact sur la population est l'un des critères les plus déterminants dans l'évaluation d'une université, a fait valoir Mamadou Babacar Ndiaye.

Il a salué le «pragmatisme» du maire qui a proposé que cette période de fête, où beaucoup reviennent dans leur terroir, soit mise à profit, pour impacter durablement la santé de la population. Le

recteur promet de poursuivre la mise en œuvre des conventions signées avec les communes, et qui couvriront, au-delà de la santé, l'ingénierie, l'informatique, l'intelligence artificielle, l'agronomie entre autres filières pour faire bénéficier aux populations des compétences dont regorge l'université, «afin qu'elle soit imprégnée des problématiques existantes et tâche d'y apporter des solutions». «Toutes les compétences développées à l'université, seront mises à la disposition des populations», à travers un plan d'action que l'université est en train de finaliser avec les communes signataires, a-t-il promis.

Le maire de N'goundiane, Mbaye Dione, a loué la mobilisation de différentes franges de la population de N'goundiane autour de la mairie, qui a dégagé une enveloppe de plus de cinq millions de francs CFA pour ces consultations. Cette activité est, selon M. Diong, le fruit

de la «combinaison de plusieurs efforts». Plus de 50 médecins de diverses spécialités, membres de l'Association des médecins de la commune, ont apporté leur concours, tout comme les étudiants ressortissants de la commune qui ont aussi joué leur partition. Les femmes ont, elles, dégagé un montant pour assurer la restauration de l'équipe médicale, a-t-il ajouté.

La société Minex, qui exploite une carrière, dans la collectivité territoriale, a décidé de supporter les frais d'achat de tous les médicaments, selon Mbaye Dione. Un opticien natif de N'goundiane, basé à Dakar, a offert des lunettes. Le maire a affiché son optimisme quant à l'atteinte de l'objectif de consulter 300 personnes en deux jours. La mairie de N'goundiane a profité de ces journées pour signer une convention avec l'Agence de la Couverture sanitaire universelle, entraînant l'enrôlement de 2 000 personnes, dont les 700 seront des élèves de l'élémentaire et du moyen secondaire et 300, des pensionnaires des «daaras» (écoles coraniques). «Toutes les personnes qui seront consultées, sortiront d'ici avec une carte CSU», assure Mbaye Dione. Pour lui, cet enrôlement n'est qu'une étape destinée à vulgariser cette carte CSU, comme une alternative pour ceux qui sollicitent souvent l'appui de la mairie pour acheter leur ordonnance.

■ ABY GUËDY DIENG, PROFESSEUR D'ART AU CRPE DE RUFISQUE

## « L'éducation artistique, un pilier de la formation du citoyen »

L'enseignement des arts plastiques et de la musique constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour le système éducatif sénégalais. Dans un monde marqué par les mutations technologiques, l'intelligence artificielle, l'économie créative et les transformations culturelles, l'éducation artistique ne peut plus être considérée comme une discipline secondaire. Elle participe pleinement à la formation intellectuelle, culturelle, émotionnelle et citoyenne des apprenants. C'est ce que soutient Aby Guëdy Dieng, formatrice au Centre régional de formation des personnels de l'éducation de Rufisque (Crpe). Dans cet entretien, elle fait le point sur une discipline mal connue et délaissée.

Propos recueillis par Pape Coly NGOME

### Comment se porte l'éducation artistique et musicale dans les collèges et lycées du Sénégal ?

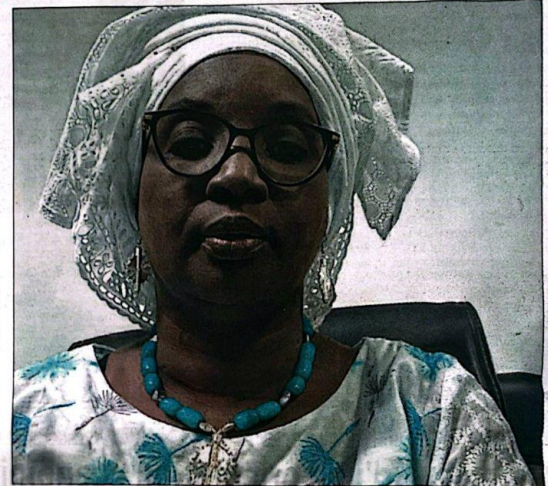
L'éducation artistique plastique et l'éducation musicale traversent aujourd'hui une situation préoccupante dans beaucoup de collèges et lycées du Sénégal. Malgré les efforts des enseignants et l'existence de programmes officiels, ces disciplines restent encore marginalisées dans plusieurs établissements. Néanmoins, il existe encore des ressources humaines qualifiées, un manque d'équipements adaptés, l'insuffisance des horaires, mais aussi une faible considération institutionnelle. Dans certaines zones, les arts plastiques et la musique sont perçus comme des disciplines « facultatives », alors qu'elles jouent un rôle fondamental dans la formation de la personnalité de l'apprenant. Elles sont essentielles. Elles développent la créativité, l'esprit critique, la sensibilité esthétique, la confiance en soi, l'expression personnelle et même les capacités d'analyse. Elles contribuent aussi à

artistique doit être renforcée et non affaiblie. La Coordination nationale des professeurs d'éducation artistique et musicale (Cnpeam) continue ainsi de porter un plaidoyer national pour une véritable revalorisation de ces disciplines dans le système éducatif sénégalais.

### Selon vous, qu'est-ce qui explique cette situation ?

Plusieurs facteurs expliquent cette situation. D'abord, il existe encore des préjugés sur les arts et la musique. Beaucoup pensent que ces disciplines ne débouchent pas sur des métiers stables ou qu'elles sont moins importantes que les disciplines dites « académiques ou fondamentales ». Cette perception doit changer.

Ensuite, les conséquences des politiques éducatives passées ont fortement fragilisé l'éducation artistique. Les séquences d'ajustement structurel ont réduit progressivement les moyens accordés à ces disciplines. Les coefficients restent faibles, les



coefficient de notation de l'éducation artistique, la nomination d'inspecteurs spécialisés et la valorisation des commissions nationales dédiées à ces deux disciplines.

Enfin, les mutations numériques et l'arrivée massive de l'intelligence artificielle bouleversent les pratiques éducatives et artistiques. Aujourd'hui, les élèves sont exposés à des contenus numériques permanents, parfois sans accompagnement critique ni culturel. Cela impose une modernisation urgente de l'enseignement artistique afin d'intégrer les outils numériques, la création digitale, l'éducation à l'image, au son et aux médias.

### Quelles sont les stratégies à mettre en place pour redonner à l'éducation artistique et musicale sa place dans le programme scolaire ?

Il faut d'abord une volonté politique forte. L'éducation artistique doit être considérée comme un pilier de la formation du citoyen sénégalais. La première stratégie consiste à revaloriser officiellement ces disciplines dans le système éducatif.

Pour cela, la Cnpeam propose notamment que ces disciplines deviennent obligatoires et mieux valorisées au Bfem et au Baccalauréat. Et cela passe par l'augmentation du quota de recrutements des élèves professeurs d'arts plastiques et de musique. Nous demandons l'augmentation du coefficient et du volume horaire ; la prise en compte effective des notes dès le premier tour du Baccalauréat. La Cnpeam suggère également la révision des curricula, le rattachement de l'Ecole nationale des arts et métiers de la culture (Enam) à l'université et la création

de corps de professeurs d'enseignement artistique du secondaire (Peas), afin de renforcer la professionnalisation et la qualité des formations.

Il faut également renforcer la formation continue, moderniser les contenus d'enseignement notamment dans les domaines du numérique, des outils de création assistée par intelligence artificielle et des nouvelles pédagogies artistiques innovantes, afin d'intégrer les arts numériques (Infographie, la photographie, la création audiovisuelle et digitale, l'éducation aux médias et à l'image). Aujourd'hui, les métiers de la création évoluent rapidement. Nos élèves doivent être préparés aux réalités des industries culturelles et créatives du XXIe siècle.

À travers ses initiatives, la Cnpeam œuvre déjà dans ce sens pour donner plus de visibilité à ces disciplines avec des concours nationaux, qui sont des actions de valorisation des talents scolaires, de célébration de nos doyens qui ont consacré toutes leurs activités à la culture et à la recherche artistique. La coordination a également créé des émissions pédagogiques et culturelles comme « Educ'Art » sur Télé-Ecole et « P'Art'Age » sur la chaîne Canal Éducation, qui sont des plateformes institutionnelles et des moments d'échanges culturels avec des sommités dans le domaine des arts.

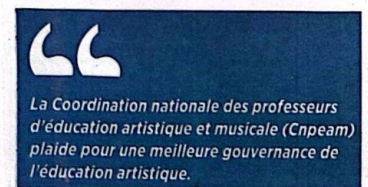
### Quelles sont les opportunités qu'offre l'apprentissage des arts plastiques et de la musique ?

Les opportunités sont immenses. L'éducation artistique permet d'abord aux apprenants de dévelop-

per leur créativité, leur autonomie, leur esprit d'initiative et leur capacité d'innovation. Ce sont aujourd'hui des compétences essentielles dans tous les secteurs professionnels. Les arts plastiques et la musique offrent également des perspectives dans les métiers de l'enseignement, de la communication visuelle, de l'architecture de l'infographie et de l'audiovisuel, du cinéma, les industries culturelles et créative.

Dans le contexte actuel de l'intelligence artificielle, les métiers créatifs prennent encore plus d'importance. Les jeunes capables de produire des contenus originaux, de concevoir des projets innovants et de maîtriser les outils numériques auront davantage d'opportunités dans l'économie de demain. L'éducation artistique joue un rôle essentiel dans la préservation de notre patrimoine culturel et de notre identité nationale. Elle favorise le dialogue interculturel, la citoyenneté, la paix et le vivre-ensemble.

Former un élève à l'art, ce n'est pas seulement former un artiste ; c'est former un citoyen sensible, réfléchi, créatif et capable d'apporter des solutions nouvelles aux défis de son époque. La Cnpeam demeure convaincue que l'avenir du Sénégal passe aussi par une école qui valorise pleinement la créativité, la culture et l'intelligence artistique. L'éducation artistique plastique et musicale participe aussi à la préservation de notre patrimoine culturel et de notre identité nationale. Elle favorise le dialogue interculturel, la citoyenneté, la paix et le vivre-ensemble.



la lutte contre la violence scolaire, le décrochage et certaines formes d'exclusion sociale. Elles ne doivent pas être réservées à une élite, elles doivent être démocratisées, car tous les enfants ont le droit à l'apprentissage à l'éducation et à l'épanouissement.

Aujourd'hui, dans un contexte où l'intelligence artificielle transforme profondément les métiers et les pratiques pédagogiques, les compétences créatives deviennent encore plus importantes. Les machines peuvent automatiser certaines tâches, mais l'imagination, la sensibilité artistique, l'innovation et la pensée créative restent profondément humaines. C'est pourquoi, l'éducation

heures insuffisantes et les infrastructures inadéquates. Il faut également souligner le manque de professeurs spécialisés dans certaines régions. Beaucoup d'établissements ne disposent pas d'enseignants qualifiés en arts plastiques ou en musique. Les ateliers, instruments, salles spécialisées ou matériels pédagogiques font souvent défaut. Par ailleurs, l'absence d'une forte représentation institutionnelle de la discipline dans certaines instances de décision limite la prise en charge efficace des préoccupations des enseignants. C'est pourquoi, la Cnpeam plaide notamment pour une meilleure gouvernance de l'édu-



## PROGRAMMES ALLÉGÉS, FIN DU CFEE, IA... : Ziguinchor au cœur des concertations sur l'école de demain



Réunis lundi, à Ziguinchor, autorités administratives, acteurs de l'éducation et partenaires ont esquissé les contours d'un système éducatif repensé pour répondre aux défis du Sénégal de demain.

L'école sénégalaise est appelée à changer de visage. C'est dans cette dynamique qu'un forum académique consacré à la réforme curriculaire de l'éducation nationale s'est ouvert ce mardi 2 juin à Ziguinchor sous la présidence du gouverneur de région, Mor Talla Tine.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn  
2 juin 2026

Foo nekk foofu la



## [Vidéo] Inauguration du « campus baobab » : Un géant architectural et académique du Groupe ISM pour une ère nouvelle dans l'enseignement

● ●supérieur privé

C'est un nouveau joyau architectural et académique qui vient renforcer le paysage de l'enseignement supérieur privé sénégalais. Situé sur l'avenue Cheikh Anta Diop, le « Baobab Campus » du Groupe ISM (Institut Supérieur de Management) a été officiellement inauguré mercredi 20 mai 2026, lors d'une cérémonie marquée par une forte mobilisation de personnalités de divers horizons.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn  
2 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Boubacar Camara, un haut fonctionnaire au parcours académique étoffé à la tête de l'Enseignement supérieur



Boubacar Camara, le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans le nouveau gouvernement dirigé par Ahmadou Al Aminou Mohamed LO, en remplacement du professeur Daouda Ngom, est crédité d'un parcours marqué par une solide formation universitaire, une longue expérience dans l'administration publique et une expertise reconnue dans les domaines du droit, des douanes et du commerce international.



[Lire la suite](#)

APS  
2 juin 2026

Foo nekk foofu la



■ BACCALAURÉAT 2026

## Premier tour d'échauffement avec les épreuves physiques

Les épreuves d'Éducation physique et sportive (Eps) de la session 2026 du baccalauréat ont démarré hier, lundi 1er juin, sur l'ensemble du territoire national. Aux lycées Blaise Diagne et John Fitzgerald Kennedy de Dakar, les candidats abordent cette première étape de l'examen avec sérieux et détermination. Entre les courses de vitesse, le lancer de poids, le saut en longueur, chaque candidat espère engranger des points susceptibles de renforcer sa moyenne lors des épreuves écrites.

Lundi 1er juin 2026. Dès les premières heures de la matinée, les candidats convergent par petits groupes vers les différents centres d'examen pour entamer les épreuves d'Éducation physique et sportive (Eps) du baccalauréat 2026. Aux abords des terrains de sport, l'ambiance tranche avec celle des salles de classe. Aux lycées Blaise Diagne et John Fitzgerald Kennedy de Dakar, les candidats sont tous en tenues de sport. Ils échangent quelques mots, effectuent des exercices d'échauffement ou peaufinent leurs derniers réglages avant de démarrer les épreuves.

Avant 8 heures, les opérations s'organisent avec méthode. Carnets de notation à la main, les examinateurs procèdent à la répartition des groupes. Chaque détail est passé en revue afin de garantir le bon déroulement des évaluations. À tour de rôle, les groupes défilent devant les examinateurs. L'épreuve de gymnastique constitue, toutefois, une exception, car elle mobilise, à elle seule, trois examinateurs qui observent simultanément chaque mouvement, chaque posture et chaque formule. Le moindre détail est scruté avec attention. Pour beaucoup de candidats, ces épreuves constituent la première étape d'un parcours qui doit les conduire vers l'obtention du baccalauréat et premier diplôme

de l'enseignement supérieur.

Au lycée Kennedy comme au lycée Blaise Diagne, les dispositions nécessaires sont prises pour assurer un déroulement optimal des épreuves. Les différents ateliers fonctionnent à un rythme soutenu et les candidats se succèdent dans une atmosphère mêlant concentration et enthousiasme.

Au milieu des groupes de candidats, Aminata Mbaye affiche une sérénité remarquable. Élève à l'institution Notre-Dame de Dakar, la jeune fille de taille moyenne, attend son tour avec confiance. Pour cette passionnée de sport, les épreuves physiques dépassent largement le simple cadre de l'examen. Le sport, a-t-elle indiqué, occupe une place essentielle dans son quotidien et contribue à son équilibre personnel. Selon elle, le physique et le mental sont intimement liés. Pratiquante de tennis et de basketball, elle veille à maintenir un rythme régulier malgré les contraintes scolaires. Pendant les vacances, elle joue au tennis presque tous les jours, à l'exception du dimanche. Pour Aminata Mbaye, les épreuves physiques du Bac méritent autant d'attention que les matières académiques. Elle estime qu'elles permettent souvent de compenser certaines difficultés rencontrées dans d'autres disciplines et de renforcer la moyenne globale.



Les épreuves d'éducation physique et sportive méritent autant d'attention que les matières académiques.

À quelques mètres de là, Ndiaga Sèye vient de terminer l'épreuve de vitesse. Le souffle encore court, il pousse de profonds soupirs avant de retrouver progressivement son calme. L'élève se montre satisfait de sa prestation. Il estime avoir réalisé un bon chrono et nourrit de réels espoirs quant à sa note finale. Même s'il reconnaît ne pas pratiquer le sport avec régularité, il dit réaliser habituellement de bonnes performances lors des évaluations organisées dans son établissement.

### Miser sur les atouts

Il espère maintenir cette dynamique dans le cadre du baccalauréat. Plus loin, Yaye Marième Niang ne passe pas inaperçue. Souriante et détendue, elle assume ses choix. La candidate choisit de miser sur les disciplines dans lesquelles elle se sent le plus à l'aise. Elle opte ainsi pour la vitesse et le triple saut, deux exercices où elle estime pouvoir réaliser de bonnes performances. Pour elle, chaque point compté lors d'un examen aussi important que le baccalau-

réat. Il est donc essentiel de maximiser les chances. Ndèye Déguène Ndiaye, une autre candidate, aborde également les épreuves avec beaucoup de confiance. Passionnée de handball, elle considère cette journée comme une simple continuité du travail effectué tout au long de l'année. La jeune sportive affirme ne ressentir aucune appréhension particulière. Seule l'épreuve de gymnastique suscite chez elle quelques réserves à cause des erreurs qu'on peut commettre dans certains mouvements techniques. Pour le reste, elle retrouve des exercices qu'elle pratique régulièrement lors de ses séances d'entraînement. Cette familiarité lui permet d'aborder les épreuves avec davantage de sérénité.

À proximité de la piste, Mohamed Ndoye s'apprête à effectuer son exercice de vitesse après avoir réussi son passage en gymnastique. Il ajuste ses baskets avant de rejoindre son groupe. Pour ce basketteur, l'enjeu est réel. Une bonne performance dans les disciplines physiques peut contribuer à améliorer sensiblement la moyenne générale

à l'issue du premier tour du Bac. Contrairement à Mohamed Ndoye, certains candidats sont un peu nuancés dans leurs avis. Ils sous-estiment même l'importance de ces évaluations. Aminata Niang en fait partie. Si elle reconnaît l'utilité des épreuves physiques dans le calcul de la moyenne, elle estime que celles-ci ne sont pas forcément déterminantes dans l'obtention du diplôme. Selon elle, une grande partie des candidats poursuivra des études supérieures dans des domaines qui n'ont aucun lien direct avec les disciplines sportives. Elle considère donc que leur importance doit être relativisée par rapport aux matières académiques traditionnelles. Malgré tout, sous le regard attentif des examinateurs, les chronomètres continuent de tourner au rythme des épreuves. Pour ces candidats, la course pour l'obtention du Bac est lancée. Chacun espère récolter suffisamment de points pour renforcer sa moyenne et aborder les épreuves écrites avec davantage de confiance.

Daouda DIOUF

## ■ DISPARITION DU PR MOUSTAPHA KASSÉ

# L'Ucad rend hommage à un « universitaire d'exception »

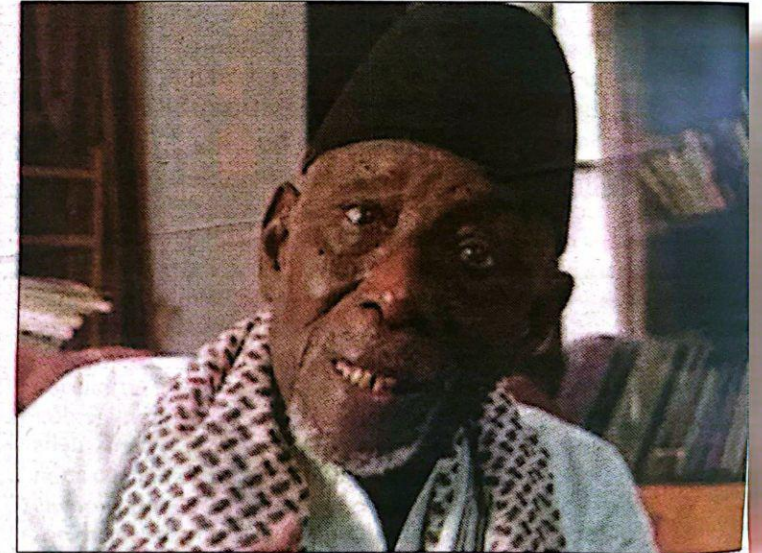
Le Professeur Moustapha Kassé a été rappelé à Dieu, hier, à l'âge de 88 ans. Le Recteur de l'Ucad, le Pr Alioune Badara Kandji a rendu hommage à l'ancien Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion (Faseg).

La communauté universitaire de l'Ucad est en deuil. Le Pr Moustapha Kassé, ancien Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion (Faseg) a été rappelé à Dieu, hier, 1er juin 2026. Dans un communiqué de presse, le Recteur de l'Ucad, Pr Alioune Badara Kandji, a rendu hommage au défunt. «L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar s'incline devant la mémoire d'un bâtisseur, d'un maître et d'un intellectuel dont l'héritage scientifique et humain restera profondément inscrit dans l'histoire de l'enseignement supérieur africain», a-t-il témoigné.

«Chercheur prolifique et intellectuel engagé», ajoute-t-il, ses travaux ont profondément marqué la réflexion économique africaine.

Selon le communiqué, ses analyses sur la mobilisation des ressources domestiques, le développement, les politiques monétaires, le Franc Cfa, l'agriculture, l'industrialisation et les paradigmes de recherche en sciences sociales continueront d'inspirer plusieurs générations d'universitaires et de décideurs. Premier Doyen de la Faseg, le Pr Moustapha Kassé demeure l'une des «figures les plus marquantes» de l'enseignement supérieur et de la pensée économique en Afrique. «Universitaire d'exception», agrégé en Sciences économiques parmi les premiers du Cames, rappelle le document, il a consacré près d'un demi-siècle à la formation, à la recherche et au rayonnement de l'université africaine.

Au fil de sa carrière, poursuit le Recteur de l'Ucad, le Pr Kassé a occupé de hautes responsabilités académiques et scientifiques. Il fut notamment président de la Conférence des institutions d'enseignement et de recherche en Afrique (Ciera), membre fondateur puis président du Conseil d'administration du Programme de troisième cycle interuniversitaire (Ptci), ancien ministre conseiller spécial chargé du Nepad auprès de l'ancien président de la République du Sénégal, Me Abdoulaye Wade. Il fut aussi président coordonnateur des jurys du concours d'agrégation du Cames en Sciences juridiques, politiques, économiques et de gestion. Même après son départ à la retraite en 2005, souligne le document, le Pr Moustapha Kassé est resté une «voix écoutée et respectée» au Sénégal comme à l'international, à travers notamment son



engagement au sein de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal, de l'Académie Hassan II du Maroc et de plusieurs instances scientifiques africaines et internationales. En cette douloureuse circonstance,

le Recteur de l'Ucad présente, au nom de toute la communauté universitaire, ses condoléances les plus attristées à sa famille, à ses proches, à la Faseg, ainsi qu'à l'ensemble du monde académique africain.

**Aliou KANDÉ**

## FORMATION DES ACTEURS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES Le Cnfplf et l'Anaq-Sup signent une convention de partenariat



Ce 03 juin, le Centre National de la Fonction publique local et Formation (Cnfpl) et l'Autorité Nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Anaq-Sup) ont procédé à la signature d'accord de partenariat dans le but de renforcer la qualité des dispositifs de la formation mis en œuvre au profil des collectivités territoriales.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn  
3 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Au Sénégal, un technocrate prend les rênes de l'Enseignement supérieur



Alors que les universités sénégalaises traversent une grave crise des bourses étudiantes et une réforme structurelle profonde, le Sénégal confie l'Enseignement supérieur à un technocrate sans réel ancrage dans le monde académique ou de la recherche scientifique.



agenceecofin  
3 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## LEVÉE DU CORPS. Hommage au professeur Moustapha Kassé Vers une «Université du Sénégal oriental» gravée à son nom

Réunies ce mardi à Dakar pour la levée du corps du Pr Moustapha Kassé, décédé à l'âge de 85 ans lundi, de nombreuses personnalités politiques et académiques ont salué la mémoire d'un géant de la pensée économique africaine. A cette occasion, le ministre-Secrétaire général de la Présidence, Oumar Samba Ba, a proposé que la future Université du Sénégal oriental porte le nom de l'illustre disparu, fervent artisan de sa création. L'émotion de la Nation et la reconnaissance de l'Etat.

L'atmosphère était lourde de recueillement ce mardi à Dakar, lors de la cérémonie de levée du corps du professeur Moustapha Kassé, rappelé à Dieu des suites d'une maladie. Venu représenter le chef de l'Etat Bassirou Diomaye Faye, le ministre-Secrétaire général de la présidence de la République, Oumar Samba Ba, a pris la parole pour exprimer la gratitude de la Nation envers cet enseignant «émérite».

Saluant la «sagesse, la courtoisie et le savoir» d'un homme entièrement dévoué à la science économique et au développement du Sénégal, M. Ba a formulé une proposition forte : «Que l'Université du Sénégal

oriental, actuellement en construction, porte le nom du professeur Moustapha Kassé.» Cette distinction posthume viendrait récompenser l'engagement indéfectible de l'éminent économiste pour l'érection de cet établissement dans sa région natale.

### Le dernier hommage de ses pairs et de la classe politique

Le parterre de personnalités présentes témoignait de l'immense respect qu'inspirait le défunt, au-delà des clivages politiques. Côte à côte, le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, l'ancien président de l'Assemblée nationale, Amadou Mame Diop, et l'ancien Premier ministre Me Sidiki Kaba sont venus s'incliner devant la dépouille du premier Doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion (Faseg) de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad).

Me Sidiki Kaba, visiblement très ému et partageant avec le défunt les mêmes racines de Tambacounda, a fait un témoignage vibrant : «C'était un homme généreux de son savoir et de son avoir. Il avait mis à la disposition de chacun son savoir, et son avoir n'appartenait ni à lui ni à sa famille.» L'ancien Premier ministre a salué un «homme bien et de bien», ajoutant que le professeur Kassé avait «rempli son contrat» et connu «un destin fabuleux», faisant la fierté du Sénégal à travers le monde.

### Le legs d'un pionnier de l'économie africaine

Né en 1941 à Tambacounda, dans le Sud-est du pays, Moustapha Kassé s'est éteint en laissant derrière lui un héritage académique colossal. Figure incontournable de l'enseignement supérieur sur le continent, il s'est consacré près d'un demi-siècle à la formation et à la recherche.

Premier Doyen : il a marqué l'histoire de l'Ucad en dirigeant la Faseg. Pionnier du Cames : agrégé en sciences économiques, il fut l'un des tout premiers lauréats du Concours d'agrégation du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames), institution dont il présidera plus tard les jurys. Sans oublier son rayonnement continental : il a assuré la présidence de la Conférence des institutions d'enseignement et de recherche en Afrique (Ciera) et a été un pilier du Programme de troisième cycle interuniversitaire (Pci). Et enfin au service de la République : entre 2000 et 2012, il a mis son expertise au service de l'Etat en tant que ministre-Conseiller spécial chargé du Nepad auprès du Président Abdoulaye Wade.

En proposant de lier son nom à la future Université du Sénégal oriental, l'Etat veut s'assurer que l'ombre de ce grand baobab de la pensée économique continuera de veiller sur les futures générations d'étudiants de Tambacounda et d'ailleurs.

## ACADÉMIE DE ZIGUINCHOR

# Réflexion sur la réforme curriculaire

Réunis, hier, à Ziguinchor, autorités administratives, acteurs de l'éducation et partenaires ont esquissé les contours d'un système éducatif repensé pour répondre aux défis du Sénégal de demain.

ZIGUINCHOR - L'école sénégalaise est appelée à changer de visage. C'est dans cette dynamique qu'un forum académique consacré à la réforme curriculaire de l'éducation nationale s'est tenu, le mardi 2 juin à Ziguinchor, sous la présidence du gouverneur de région, Mor Talla Tine. Devant plus d'une centaine de participants, les échanges ont porté sur plusieurs chantiers majeurs. On peut citer notamment, les innovations pédagogiques, la refondation du système éducatif, l'introduction de l'Intelligence artificielle (Ia) dans les apprentissages.

Dès l'ouverture des travaux, le gouverneur a plaidé pour une école davantage tournée vers le développement des compétences. «Il y a beaucoup de programmes qui ne servent plus à grand-chose», a-t-il estimé, appelant à alléger les contenus afin de permettre aux élèves de s'adapter à un monde en constante mutation.

Venu représenter le département à la rencontre, l'inspecteur de l'éducation, Ibrahima Diagne, a insisté sur la nécessité de développer une démarche inclusive.

Selon lui, la refondation du système éducatif ne peut se faire sans la contribution de l'ensemble des acteurs et parties prenantes. Il considère cette réforme comme un levier essentiel pour accompagner la mise en œuvre de l'Agenda national de transformation «Sénégal 2050».

Pour l'inspecteur d'académie de Ziguinchor, Papa Gorgui Ndiaye, les changements engagés marquent une transformation en profondeur de l'école sénégalaise. Il cite notamment la suppression de l'Entrée en 6e comme une des illustrations de cette volonté de rupture. L'intelligence artificielle, désormais au cœur des réflexions, figure également parmi les axes stratégiques retenus afin de préparer les apprenants aux nouvelles réalités de l'acquisition des connaissances.

À travers ce forum, les autorités éducatives entendent recueillir les contributions des différents acteurs pour bâtir une école plus moderne, plus performante et mieux adaptée aux exigences du XXIe siècle.

Gaustin DIATTA  
(Correspondant)



## DISPARITION DE MOUSTAPHA KASSÉ Une conscience économique de l'Afrique s'éteint

Doyen fondateur de la FASEG, pionnier de l'agrégation en sciences économiques et figure tutélaire de plusieurs générations d'universitaires, le professeur Moustapha Kassé est décédé le lundi 1er juin 2026 à Dakar, à l'âge de 85 ans. Avec sa disparition, le Sénégal perd l'un de ses plus brillants intellectuels et l'Afrique l'un des principaux artisans de sa pensée économique contemporaine.

Le Sénégal est en deuil. Moustapha Kassé, économiste de renommée continentale et premier doyen de la Faculté des sciences économiques et de gestion (FASEG) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, s'est éteint lundi, à Dakar. Sa disparition marque la fin d'un parcours intellectuel exceptionnel consacré à l'enseignement, à la recherche et à la réflexion sur les voies du développement africain.

Né en 1941 à Kassé Khelcom, dans le département de Kébémér, Moustapha Kassé s'engage très tôt dans le combat politique et intellectuel. Élève au lycée Faidherbe de Saint-Louis, il rejoint le Parti africain de l'indépendance aux côtés d'Amath Dansokho. Son militantisme lui vaut plusieurs exclusions qui le conduisent à poursuivre une partie de sa scolarité en Algérie, où il obtient une maîtrise en sciences économiques avant de revenir au Sénégal pour y préparer un DESS, puis un doctorat.

Cette trajectoire singulière façonne durablement sa vision du développement. Tout sa vie, il défend une économie pensée à partir des réalités africaines, refusant les recettes inapportées et les modèles déconnectés des contraintes du continent.

Parmi les premiers agrégés africains en sciences économiques du CAMES, il joue un rôle déterminant dans la structuration de l'enseignement supérieur en économie. À travers la création et la direction de la FASEG, il contribue à former plusieurs générations d'économistes, de chercheurs, de hauts fonctionnaires et de décideurs qui occupent aujourd'hui des responsabilités à travers l'Afrique.

Ses travaux portent sur les grands enjeux de la transformation économique du continent : industrialisation, politiques monétaires, mobilisation des ressources internes, intégration régionale, agriculture et avenir du franc CFA. Bien avant que la souveraineté économique ne devienne un thème central du débat public africain, Moustapha Kassé en avait déjà posé les fondements théoriques et identifié les principaux défis.

Son influence dépasse largement les amphithéâtres universitaires. Président de la Conférence des institutions d'enseignement et



de recherche en Afrique, fondateur du Programme de troisième cycle interuniversitaire, conseiller spécial chargé du NEPAD auprès de la présidence sénégalaise et membre de plusieurs académies scientifiques africaines, il s'impose progressivement comme l'une des références intellectuelles majeures du continent.

Après avoir été à la retraite, en 2005, il demeure une voix écoutée dans le débat public. Ses analyses, souvent critiques mais toujours argumentées, continuent d'alimenter les réflexions sur les politiques économiques du Sénégal et de l'Afrique.

En 2022, la FASEG lui rend hommage à travers un ouvrage collectif de Mélanges, consacrant ainsi l'ampleur d'une œuvre qui aura traversé les indépendances, les programmes d'ajustement structurel, la mondialisation et les nouvelles aspirations panafricaines.

L'Université Cheikh Anta Diop a salué la mémoire d'un « bâtisseur, maître et intellectuel » dont l'héritage scientifique et humain restera profondément inscrit dans l'histoire de l'enseignement supérieur africain.

Au-delà de l'université, c'est toute une génération de décideurs publics, d'économistes, de chercheurs et d'étudiants qui perd aujourd'hui une référence, un mentor et une source d'inspiration.

Moustapha Kassé laisse une œuvre considérable. Mais son héritage le plus durable réside peut-être dans cette conviction qu'il n'a cessé de défendre : l'Afrique ne pourra construire sa prospérité qu'en produisant elle-même sa pensée économique et en concevant ses propres solutions de développement.

JEAN PIERRE MALOU

## Plaidoirie Cedeao : L'Ucad sur le toit de l'Afrique



La faculté de Droit de l'Ucad s'est distinguée lors du concours de plaidoirie de la Cedeao

La Faculté des sciences juridiques et politiques (Fsjp) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) a brillamment remporté la deuxième édition du concours de plaidoirie de la Cour de justice de la Cedeao, organisée à Dakar du 20 au 22 mai 2026. Selon une note de l'Ucad, cette victoire consacre « l'excellence académique de l'institution sénégalaise dans une compétition régionale » réunissant plusieurs facultés de droit des Etats francophones de l'espace communautaire. L'équipe de la Fsjp, composée de Fatoumata Gano, étudiante en Master de droit public, et de Pape Mor Mboup, étudiant en Licence 3 de la même filière, s'est illustrée tout au long du concours par la qualité de ses prestations. Après avoir éliminé l'équipe du Bénin en demi-finale, les étudiants de l'Ucad ont confirmé « leur suprématie » en s'imposant face au Togo lors de la finale.

des deux étudiants ont particulièrement retenu l'attention du jury, avec une distinction spéciale décernée à Fatoumata Gano, élue meilleure plaidreuse de la compétition.

Au-delà de la victoire sportive et académique, la Faculté des sciences juridiques et politiques a également joué un rôle central dans l'organisation de l'événement. « Hôte des phases éliminatoires tenues à l'Institut des métiers du droit, elle a contribué au rayonnement de cette rencontre régionale dédiée à la promotion de l'excellence juridique et à la formation des futurs acteurs de la justice communautaire », indique le document.

A travers ce nouveau sacre, l'Ucad confirme sa place parmi les grandes références universitaires du continent africain.

Samba BARRY

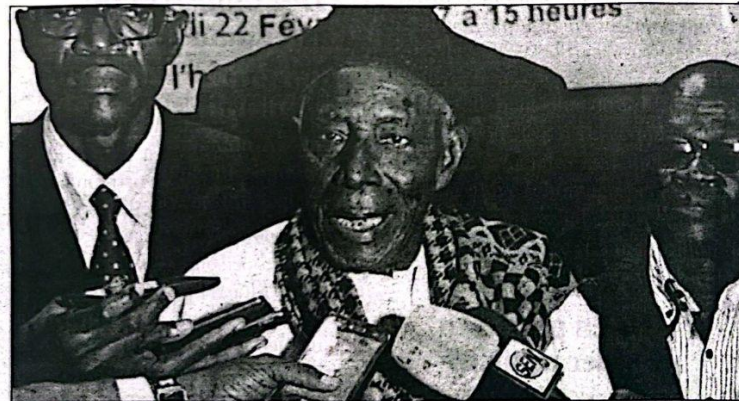
**Marchés des bracelets électroniques : Le dossier sur la table**

HOMMAGE

DECES PR MOUSTAPHA KASSE

## Le dernier cours du théoricien de l'économie du développement

*Il repose désormais à Touba. La famille, le monde universitaire, des économistes et d'hommes politiques ont fait le déplacement hier dans la matinée à l'hôpital Fann pour rendre un hommage au Pr Moustapha Kassé, spécialiste de l'économie du développement et la politique de développement.*



Pr Moustapha Kassé est présenté comme la colonne vertébrale intellectuelle de la doctrine économique au Sénégal

**P**r Moustapha Kassé est présenté comme la colonne vertébrale intellectuelle de la doctrine écono-

mique au Sénégal. Le ministre Secrétaire général de la Présidence, Oumar Samba Ba, au nom du président de la

République, Bassirou Diomaye Faye, a présenté les hommages du gouvernement. C'était hier, lors de la levée de corps du Pr Kassé, décédé avant-hier, jour de la présentation du nouveau gouvernement sous Al Aminou Mohamed Lô. Devenu Professeur des Universités, Pr Moustapha Kassé est, selon Oumar Samba Ba, une fierté pour l'Afrique. Il est présenté comme un homme multidimensionnel.

L'Université a répondu présent. A côté des Professeurs Kader Boye, Alioune Badara Kandji, Abdoulaye Diouf, directeur de la coopération de l'Ucad, fait ressentir le vide avec la disparition du Pr Kassé. De son avis, le monde, l'Afrique, le Sénégal a perdu. La classe politique a fait le déplacement. L'ancien Premier ministre, Sidiki Kaba, au nom de Macky Sall, témoigne: «Moustapha Kassé était un homme généreux, qui a mis son savoir à la disposition de chacun». Sidiki Kaba de poursuivre: «C'était une conscience universelle. Il a rempli son contrat de fort belle manière». Pierre Atepa Goudiaby reconnaît que le Pr Kassé a beaucoup fait pour l'économie au Burkina Faso.

**Emile DASYLVA**

## Enseignement supérieur : Boubacar Camara prend officiellement les rênes du ministère



La passation de service entre le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Boubacar Camara et son prédécesseur Daouda Ngom, s'est déroulée ce jeudi matin dans une ambiance sobre.

La cérémonie, qui consacre le transfert officiel des responsabilités, marque une nouvelle étape dans la gestion du secteur de l'enseignement supérieur au Sénégal. Mr Boubacar Camara hérite ainsi d'un département aux chantiers multiples, dans un contexte marqué par les défis persistants de l'université sénégalaise.

[Lire la suite](#)



dakaractu  
4 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Enseignement supérieur : 50 projets financés, le legs du ministre Daouda Ngom avant son départ



Le Pr Daouda Ngom a annoncé son départ de ses fonctions de ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), dressant un bilan positif de son action à la tête du département.

Au moment de quitter ses fonctions ministérielles, il a exprimé une immense fierté pour le travail accompli en commun, notamment à travers la mise en place du Fonds compétitif pour la recherche à impact ESPOIR-JEUNES.



ndarinfo.com  
4 juin 2026

[Lire la suite](#)

## HEC Paris et le Groupe Supdeco lancent une classe préparatoire d'excellence à Dakar



Le Groupe Supdeco Dakar et HEC Paris ont annoncé le lancement d'une Classe préparatoire d'excellence à Dakar, à la faveur d'un partenariat académique destiné à faciliter l'accès des étudiants africains au programme prestigieux de "Master in Management" – Grande École de l'établissement français.



APS  
4 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## ■ COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

### Vers une redynamisation du partenariat entre l'Ucad et l'Université de Montpellier

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) et l'Université de Montpellier entendent redynamiser leur partenariat. C'est ce qui est ressorti de la rencontre entre une délégation de Faculté des Sciences de l'Université de Montpellier et le directeur de la re-

cherche et de l'innovation de l'Ucad, le Pr Yankhoba Seydi. Selon une note d'information de la direction de la communication de l'Ucad qui nous est parvenue, avant-hier, la délégation française était venue, le 24 mai dernier, explorer de nouvelles perspectives de

collaboration académique et scientifique. D'après le document, le chef de la délégation française, le Pr Ahmed Adam Ali, a exposé les grandes orientations de son institution. Il a également profité de l'occasion pour présenter les différentes opportunités offertes dans

les domaines de la recherche et de la formation.

Joint par « Le Soleil », M. Seydi est revenu sur cette rencontre. Il précise qu'un accord liait déjà les deux institutions depuis 2019. Selon lui, celles-ci ambitionnent de donner un nouvel élan à cette coopération, avec une volonté commune de « construire des partenariats innovants, durables et mutuellement bénéfiques ». « La Faculté des sciences a décidé de dynamiser ce partenariat à travers une collaboration active dans le domaine de la recherche et de la formation », a-t-il indiqué. Il a notamment évoqué «

la co-diplomation qui est une excellente initiative dans le cadre de l'internationalisation ». Le Pr Seydi de révéler aussi qu'un échange fréquent de personnels (étudiants comme personnel d'enseignement et de recherche) est prévu avec des facilités malgré le relèvement des frais de scolarité dans les universités françaises. À travers cette démarche, a-t-il ajouté, « l'Ucad réaffirme son ambition de consolider sa place dans les réseaux académiques internationaux et offrir davantage d'opportunités à sa communauté ».

Allou KANDÉ

## ■ EXAMENS SCOLAIRES

### L'Académie de Kaolack peaufine son dispositif

**KAOLACK-** Le gouverneur de la région de Kaolack a présidé, le mardi 2 juin, un Comité régional de développement (Crd) consacré spécialement à la préparation des examens de fin d'année. À cette occasion, l'inspecteur d'académie (Ia), Samba Diakhaté, a fait le point sur les effectifs ainsi que les mesures prises pour assurer le bon déroulement des différents examens. « Aujourd'hui, nous pouvons dire que les choses se passent très bien. Les dispositions se prennent au jour le jour. Le gouverneur a donné des instructions aux différentes entités concernant la sécurité, la logistique, mais aussi l'accompagnement des jurys. Nous pouvons espérer aller vers des examens réussis », a déclaré M. Diakhaté.

La tenue des examens coïncide avec le début de l'hivernage, suscitant des inquiétudes. Toutefois, l'Ia se veut rassurant. « Les préoccupations concernent le Bfem qui démarre le 14 juillet prochain. Des dispositions sont prises pour limiter les difficultés liées aux centres situés dans des

zones inondables », a-t-il souligné. À ce jour, 20 centres susceptibles d'être inondés ont été identifiés. « Ils feront l'objet d'une surveillance particulière », promet Samba Diakhaté. L'autorité académique a également tiré la sonnette d'alarme sur la question de l'état civil pour certains candidats.

Cette année, 4.953 élèves qui doivent faire l'examen du Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee) ne disposent pas encore des pièces requises, révèle-t-il. Pour le Brevet de fin d'études moyennes (Bfem), 372 élèves sont dans la même situation. Selon M. Diakhaté, un dispositif d'accompagnement est déjà mis en place afin d'aider les élèves concernés à régulariser leur situation avant les examens. Il a réitéré certaines décisions dans l'organisation des examens scolaires comme l'interdiction formelle de l'utilisation des téléphones portables et de tout autre outil pouvant favoriser la fraude dans les centres d'examen.

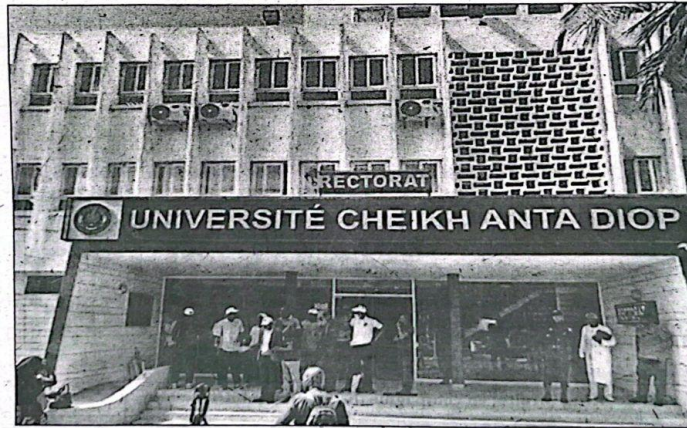
Mamadou THIAM  
(Correspondant)

Walf Quotidien, 4 juin 2026

ENSEIGNEMENT | PRES DE 500 PROJETS, SEULS 40 FINANCES

# Le défi de la recherche dans les universités publiques

*Au Sénégal, la recherche scientifique demeure toujours le parent pauvre dans le cadre des financements. En effet, hier, lors de la réunion du Comité de pilotage du Fonds compétitif pour la recherche à impact, sur près de 500 projets déposés au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, une quarantaine seulement ont pu obtenir un appui financier.*



Le Premier ministre Al Amine Lô doit faire face aux nombreuses priorités des Sénégalais

cherche à impact, seule une quarantaine a pu bénéficier d'un soutien financier. Cette situation a été mise en lumière, hier, lors de la réunion du Comité de pilotage de ce Fonds, organisée dans le cadre du projet Espoir-Jeunes. Pour la directrice du Financement des établissements d'enseignement supérieur, Pr Penda Bâ, la forte mobilisation des chercheurs démontre le potentiel scientifique du pays. « La fin

tration est de ne pas pouvoir tous les financer, mais la satisfaction est de constater que le ministère est aujourd'hui en mesure d'accompagner une quarantaine de projets », a-t-elle déclaré. Elle estime que la recherche constitue le socle de tout système d'enseignement supérieur performant. « La recherche nourrit l'enseignement. Sans production de nouvelles connaissances, il ne peut y

avoir d'enseignement dynamique, innovant et adapté aux défis contemporains », a-t-elle insisté.

Selon Pr Penda Bâ, un investissement annuel de l'ordre de 3 milliards de francs Cfa permettrait de financer environ 50 projets chaque année. Sur cinq ans, ce mécanisme représenterait près de 15 milliards de francs Cfa pour un total de 250 projets soutenus.

Conçu comme un instrument de rapprochement entre les besoins de l'Etat, du secteur privé, des collectivités territoriales et de la société civile, le Fonds vise à soutenir des projets de recherche capables d'apporter des solutions concrètes aux défis du développement durable, de la souveraineté nationale et de la transformation économique du Sénégal. Selon le directeur général de la Recherche et de l'Innovation, Pr Hamidou Dathe, ce programme constitue un levier essentiel pour accompagner la nouvelle vision de développement du Sénégal. « L'objectif est de faire de la recherche et de l'innovation un véritable moteur de croissance économique. Les projets retenus sont alignés sur les priorités nationales et nous pensons qu'ils constitueront un capital important pour le développement du pays », a-t-il ajouté.

Malgré l'écart important entre le nombre de candidatures reçues et les projets financés, les universitaires affirment que c'est encourageant. Pour eux, la qualité et la quantité des propositions démontrent que la recherche sénégalaise dispose d'un important vivier de compétences, dont le principal défi demeure désormais l'accès à des financements pérennes.

Samba BARRY

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHES ET INNOVATION  
Dr Boubacar Camara, un homme du sérail aux commandes



Le département de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Innovation a un nouveau patron. Le choix du président de la République Bassirou Diomaye Faye est tombé sur Boubacar Camara qui assurait jusqu'ici les fonctions de Ministre, Secrétaire général du Gouvernement.

Homme du sérail, il n'est pas en terrain inconnu puisqu'il a eu à rouler sa bosse un peu partout dans les ministères, institutions du privé comme du public. Boubacar Camara est né à Dakar et a grandi entre la Sicap et Grand-Yoff. Après des études secondaires au lycée Blaise Diagne, couronnées par un baccalauréat obtenu avec mention, il poursuit sa formation à l'École nationale de formation maritime avant d'intégrer l'École nationale des douanes. Il se construit un parcours universitaire remarquable à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, où il obtient une maîtrise puis un DEA en droit public. Juriste de formation, il a également été marin, douanier, avocat et inspecteur général d'État.

Son parcours débute à l'École nationale de formation maritime avant un passage par la Marine nationale, puis l'École des douanes, où il entame une brillante carrière administrative. Entre 2000 et 2004, il dirige la Direction générale des Douanes, l'une des institutions les plus stratégiques du pays. Cette expérience lui permet d'acquérir une solide réputation de fonctionnaire rigoureux et de serviteur de l'État. Soucieux de renforcer son expertise, il poursuit parallèlement des études supérieures qui le conduisent jusqu'au doctorat en droit obtenu à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble.

en France. Son passage à la Douane Sénégalaise laisse le souvenir de profondes réformes pour la modernisation et d'un engagement pour la promotion de l'éthique. Son parcours gouvernemental débute en 2009 lorsqu'il est nommé secrétaire général du ministère chargé de la Coopération internationale, des Transports aériens, des Infrastructures et de l'Énergie. Il présidera également le conseil d'administration de Sénégal Airlines à partir de 2011. Boubacar Camara a pris une retraite anticipée de l'inspection générale d'État.

sur sa demande, depuis le 1er juin 2015. S'en suit un parcours remarquable dans le privé au point d'exporter ses compétences chez nos voisins de la sous-région. Il joue un rôle important dans le redressement de la douane Togolaise.

## Infrastructures, stabilisation du calendrier, intégration de l'IA: Le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur dévoile sa feuille de route



Installé officiellement dans ses fonctions, hier, à Diamniadio, le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a levé un coin du voile de sa feuille de route. Boubacar Camara veut faire de l'université sénégalaise un levier de développement économique et social en relevant certains défis liés aux infrastructures, au calendrier académique et à l'intégration de l'Intelligence artificielle dans le système.



[Lire la suite](#)

Lesoleil.sn  
5 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Pour accompagner la refondation de l'école sénégalaise : L'lef de Pikine mise sur le mérite



L'Inspection de l'éducation et de la formation (Ief) de Pikine a organisé, ce week-end, la deuxième édition de sa Fête de l'excellence. Une cérémonie qui a permis de distinguer les élèves et enseignants les plus méritants de la circonscription, tout en ouvrant une réflexion sur les défis de la refondation du système éducatif sénégalais.



Lequotidien.sn  
5 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## Journée mondiale de l'environnement : l'Unesco mise sur l'école pour relever les défis climatiques



Comblent une lacune importante dans la capacité des systèmes éducatifs à soutenir les éducateurs dans la promotion de l'éducation au changement climatique et au développement durable ; c'est ce que vise l'Unesco. Ces ambitions ont été dévoilées vendredi, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement 2026.



lesoleil.sn  
5 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## Thiès : l'héritage du Pr Mamadou Mourtalla Kâ salué par la communauté universitaire



L'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé de l'Université Iba Der Thiam (UIDT) de Thiès a organisé, ce mercredi 3 juin, un congrès consacré aux maladies chroniques non transmissibles en milieu tropical, marqué par un vibrant hommage au Pr Mamadou Mourtalla Kâ, premier Directeur de l'institution.

A cette occasion, le premier Recteur de l'UIDT, le Pr Papa Ibra Samb, a salué une initiative qu'il juge exemplaire. Selon lui, les hommages doivent être rendus aux personnes de leur vivant afin qu'elles puissent mesurer l'impact de leur œuvre.



[Lire la suite](#)

Seneweb  
5 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Emploi et formation professionnelle : Idrissa Samb prend les rênes avec l'ambition de renforcer les résultats



Le ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique a officiellement changé de direction avec la passation de service entre Amadou Moustapha Ndieck Sarré et Idrissa Samb. Le nouveau ministre entend poursuivre les réformes engagées et accélérer les initiatives en faveur de l'emploi, de l'insertion professionnelle et du développement des compétences.



[Lire la suite](#)

leral.net  
5 juin 2026

Foo nekk foofu la



## Refondation du système éducatif : un forum académique réunit tous les acteurs et partenaires à Dakar



L'académie de Dakar, en collaboration avec les autorités administratives, a organisé, hier jeudi, un forum académique sur la refondation du système éducatif.

Il s'est agi d'engager la communauté dans le processus de réforme curriculaire afin de garantir l'adhésion et le portage de la refondation de l'école ainsi que de la transformation systémique de la société.



[Lire la suite](#)

leseoleil.sn  
5 juin 2026

Foo nekk foofu la



# ACTUALITÉ INTERNATIONALE



## Banamba : l'éducation perturbée par la situation sécuritaire



En début de semaine, des écoles de Banamba ont été vidées de leurs élèves et enseignants.

Des hommes lourdement armés ont fait irruption dans les établissements scolaires de Kérouané et Badoumbera, ordonnant l'arrêt immédiat des cours. En quelques minutes, des centaines d'enfants ont été privés de leur droit fondamental à l'éducation.



maliactu.net  
3 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## Ressources éducatives libres : Une consultation régionale pour promouvoir l'accès inclusif au savoir et à la connaissance



Du 19 au 20 mai 2026, s'est tenue à Lomé la Consultation régionale sur les Ressources éducatives libres (REL), l'Accès ouvert et les Données ouvertes en Afrique de l'Ouest, organisée par le bureau régional de l'UNESCO à Dakar avec le gouvernement du Togo.

Plus de quarante représentants des ministères en charge de l'enseignement supérieur, de l'éducation, de la recherche, de l'innovation, des institutions universitaires et de recherche, des organisations de la société civile et réseaux académiques,



[Lire la suite](#)

unesco.org  
4 juin 2026

Foo nekk foofu la



## eLearning Africa 2026 : la souveraineté africaine au centre de l'éducation en ligne



Après avoir posé les bases d'une éducation orientée vers la prospérité africaine à Dar es Salaam en 2025, eLearning Africa revient en 2026 avec une ambition renforcée. Le forum place désormais la souveraineté numérique comme principal levier du développement continental.

À Accra, la 19e édition d'eLearning Africa clôture ses travaux le vendredi 5 juin par un signal politique fort, celui de la souveraineté africaine dans la quête du savoir.



agenceecofin  
5 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



# ACTUALITÉ SYNDICALE



## NOUVEAU GOUVERNEMENT

### Des syndicats d'enseignants insistent sur le dialogue et le respect des accords

Interrogés sur leurs attentes par rapport au nouveau gouvernement, des syndicats du secteur de l'éducation se réjouissent de la reconduction du ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy. Ils insistent sur la poursuite du dialogue social et la mise en œuvre effective des accords signés avec l'État.



lesoleil.sn  
3 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



## Bakel : les enseignants décrètent une « journée sans craie » pour dénoncer les violences faites à un collègue



L'intersyndicale des enseignants de Bakel (dans l'est du Sénégal) a décrété, ce jeudi, une « journée sans craie » dans tous les établissements du département. Ce mouvement vise à protester contre les violences subies par l'un de leurs collègues et à réclamer justice.



Pressafrik  
4 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



■ RETARD DES SALAIRES DES ENSEIGNANTS, GOUVERNANCE...

## Le Saes menace de bloquer l'Université Assane Seck de Ziguinchor

Excédée par les retards de paiement qu'elle juge chroniques et les difficultés de gouvernance, la section locale du Syndicat autonome de l'enseignement du supérieur (Saes) de l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz) hausse le ton et menace de paralyser le second semestre si ses revendications ne sont pas prises en compte dans les meilleurs délais.

**ZIGUINCHOR-** Jusqu'ici, les choses semblaient se calmer à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz). Mais, depuis hier mercredi 3 juin, l'atmosphère est un peu tendue dans ce « Temple du savoir », jouxtant le quartier Diabir, dans la commune de Ziguinchor. Face à des « dysfonctionnements financiers persistants » marqués, notamment par les retards de paiement des salaires des enseignants, la section locale du Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) a lancé un avertissement ferme aux autorités universitaires et étatiques. Réunis en point de presse, mercredi, au

campus pédagogique, les responsables du syndicat ont dénoncé « les retards répétés dans le paiement des salaires, des heures complémentaires, des missions académiques et de diverses prestations dues aux Personnels d'enseignement et de recherche (Per) ». Pour la coordination locale du Saes de l'Uasz, cette situation n'est plus seulement une question administrative. Elle menace désormais le bon fonctionnement de l'institution et la qualité du service public universitaire. Le coordonnateur de la dite section, Moussa Diallo, estime que leur université a atteint un point de rupture. « Nous avons



*Le second semestre risque de connaître des perturbations à l'Université de Ziguinchor.*

choisi d'alerter l'opinion publique et les autorités parce que la situation a franchi un seuil critique. Les retards de paiement, notamment ceux liés aux heures complémentaires, deviennent de plus en plus difficiles à supporter. Cette réalité

place de nombreux collègues dans une situation financière délicate et perturbe sérieusement les activités pédagogiques et scientifiques de l'université », a-t-il dénoncé.

Faute de réponse concrète avant le 15 juin, prévient-il, le Saes pourrait

empêcher le démarrage du second semestre et recourir à d'autres formes de lutte comme la rétention des notes. Une menace qui fait planer le spectre d'une paralysie à quelques semaines du démarrage du second semestre.

Selon le syndicaliste, le non-respect des engagements financiers envers les enseignants-chercheurs soulève des interrogations sur la gouvernance de l'établissement et affecte son image. Ces manquements qui fragilisent le personnel risquent d'avoir des conséquences directes sur les étudiants et sur l'année académique, prévient les syndicalistes. Pour éviter une escalade, Moussa Diallo et ses camarades exigent « la régularisation rapide de toutes les sommes dues ainsi que la mise en place d'un calendrier de paiement fiable et transparent ».

**Gaustin DIATTA (Correspondant)**

# ACTUALITÉ UN-CHK



# Campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE)



Dans le cadre de sa politique d'équité numérique, l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) lance une campagne spéciale de distribution des Outils de Travail Étudiant (OTE) à destination des étudiants des promotions 10, 11 et 12, régulièrement inscrits pour leur année académique en cours et n'ayant jamais reçu d'outils de travail (ordinateur et/ou kit de connectivité).

**NB : Tout étudiant ayant déjà reçu un ordinateur et un kit de connectivité n'est pas concerné par cette campagne.**

La procédure se déroulera en deux phases distinctes et successives :

- **Phase 1** : Manifestation d'intérêt (du 1er au 7 juin 2026) ;
- **Phase 2** : Prise de rendez-vous (à partir du mardi 16 juin 2026).

## DÉMARCHE À SUIVRE

L'étudiant concerné doit se connecter à son ENT accessible à l'adresse suivante :

- <https://ent.unchk.sn> ;
- Module à sélectionner : « Outils de Travail » → Manifestation d'intérêt OTE 2026.

Pour plus d'informations, consulter le communiqué y afférent via [ce lien](#).

Pour toute question relative à cette procédure, les étudiants peuvent contacter le support technique directement depuis l'ENT :

- Module: Outils de Travail ;
- Section : Mes demandes ;
- Type de demande : Campagne OTE 2026.



unchk.sn  
mai 2026

Foo nekk foofu la

## Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique  
Cheikh Hamidou KANE*

**BIENVENUE**  
à l'ENO\* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre  
innover et impacter !*



\* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant : <https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



# Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHK

Adhésion

80%

5000 FCFA  
par an

Souscription  
dans les ENO\*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ [mutuelledesante@unchk.edu.sn](mailto:mutuelledesante@unchk.edu.sn)



Scanner ici

\* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

# AGENDA



# AGENDA



**LANS ELITE VS ASC ENO**

 **Dimanche 7 juin 2026**  **18h30**

 **Stadium Lat Dior de Thiès**

*ASC ENO, un engagement pour l'excellence*

Plus d'informations :  
[asceno@unchk.edu.sn](mailto:asceno@unchk.edu.sn)

  
Université numérique  
CHEIKH HAMIDOU KANE

  
Université numérique  
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



  
Foo nekk foofu la

# OPPORTUNITES



# OPPORTUNITÉS



## APPEL À CANDIDATURES

Phase 2 - Recrutement d'auditeurs au titre de la formation continue 2025/2026

Niveaux : Licence 2, Licence 3, Master 2, Certificats et Capacité en Droit

Diplôme universitaire d'Etat



**Date limite de candidature :**  
1<sup>er</sup> août 2026 à 23h59mn



**Début des cours en septembre 2026 \***

**Plus d'infos :**

✉ [contactufc@unchk.edu.sn](mailto:contactufc@unchk.edu.sn) ☎ + (221) +221 30 108 00 82

🌐 <https://www.unchk.sn/ufc/>

\* Date prévisionnelle

FORMATION  
**100%** en ligne

Accessible où que vous soyez



**Postulez ici**

<https://admission.unchk.sn>



Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la



# OPPORTUNITÉS



## APPEL À PROJETS – EL TALENTÓN SÉNÉGAL 2026

Dans le cadre de El Talentón Sénégal 2026, un appel à projets est lancé afin de détecter, soutenir et promouvoir les initiatives innovantes capables de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Sénégal. Destiné au jeunes innovateurs, entrepreneurs, chercheurs et porteurs de solution à fort impact, ce programme a pour objectifs de (d) :

- encourager l'innovation et la créativité des jeunes;
- favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois;
- soutenir des solutions durables et inclusives,
- mettre en lumière les talents sénégalais à l'échelle nationale et internationale.

Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement technique et stratégique, d'une mise en réseau avec des partenaires clés, d'une forte visibilité et d'opportunités de valorisation et de développement

Plus d'informations consultez le TDR :

<https://drive.google.com/file/d/1nSI4KXfNGWDpvMnTiDiFla1yQ6JDnc3M/view?usp=sharing>.

**NB : Les candidatures doivent être portées par une équipe de 5 jeunes motivés et engagés.**

Soumettez votre candidature via [ce lien](#).

Après avoir rempli le formulaire, merci d'envoyer la présentation de votre projet (5 pages maximum) à l'adresse suivante :

[servicepsp.flsh@ucad.edu.sn](mailto:servicepsp.flsh@ucad.edu.sn)

Pour plus d'information; Visiter le site officiel de El Talentón : <https://eltalenton.com/>.



# OPPORTUNITÉS



## Appel à candidatures : Bourses de Voyage ARES – Printemps 2026

Une « **Bourse** de voyage » permet aux étudiantes et étudiants de vivre une expérience de mobilité internationale de 30 jours minimum dans l'un des 31 pays\* partenaires de l'ARES en Afrique, en Amérique du sud et en Asie, afin de réaliser une recherche ou un stage en milieu professionnel.

### Objectifs des bourses de voyage

Donner à la population étudiante la possibilité de vivre une expérience de mobilité dans un des 31 pays partenaires de l'ARES en y réalisant une recherche (partie ou totalité d'un mémoire ou travail de fin d'études) ou un stage en milieu professionnel.

- Vivre une expérience d'interculturalité.
- Renforcer le sentiment de citoyenneté mondiale.

\*31 pays partenaires de l'ARES : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Éthiopie, Haïti, Indonésie, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Népal, Niger, Ouganda, Pérou, Philippines, République démocratique du Congo, République de Guinée (Conakry), Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Territoire palestinien, Tunisie, Vietnam, Zimbabwe.

NB : Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à cette adresse – [boursedevoyage@ares-ac.be](mailto:boursedevoyage@ares-ac.be)

[Plus de détails ici](#)



## OPPORTUNITÉS

### Édition 2026 des bourses d'études du Groupe de la Banque africaine de développement et de la Shanghai Ocean University

**Full vacancy title:** Édition 2026 des bourses d'études du Groupe de la Banque africaine de développement et de la Shanghai Ocean University

**Location:** Shanghai Ocean University, République populaire de Chine

**Position Grade:**

**Position Number:**

**Posting Date:** 21-mai-2026

**Closing Date:** 01-juin-2026

#### PÉRIODE D'ÉTUDE

1<sup>er</sup> au 15 juillet 2026

#### CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

1. Être ressortissant d'un pays membre régional (PMR) de la BAD et être en bonne santé physique et mentale.
2. Les étudiants et universitaires étrangers actuellement inscrits ou employés dans des établissements d'enseignement supérieur à l'étranger, y compris les étudiants de premier cycle et de troisième cycle, les membres du corps enseignant et les jeunes chercheurs (à l'exclusion de tous les étudiants internationaux qui étudient déjà en Chine).
3. Être capable de mener des enseignements et apprentissages formels et des communications interpersonnelles, et d'entreprendre un travail professionnel en anglais.

Plus d'infos [ici](#)



# OPPORTUNITÉS



Le CAT\* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :  
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : [cat@unchk.edu.sn](mailto:cat@unchk.edu.sn)  
\* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Proximité, Ouverture, Engagement  
Excellence, Éthique

# OPPORTUNITÉS



## Sénégal / REPFIS : concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs – session 2026 / ouverture des inscriptions

Le Réseau des Établissements Publics de Formation d'Ingénieurs du Sénégal (REPFIS) organise un concours commun d'entrée aux cycles ingénieur pour les étudiants de niveau Licence 2 au moins en Sciences et Technologies issus des établissements d'enseignements supérieurs (CPGE, universités, ou autres) au niveau **national** ou basés à l'étranger.

### Informations importantes

- ✓ Les dossiers incomplets ou non conformes ne seront pas examinés
- ✓ Les candidats déjà inscrits pour l'ESP peuvent étendre leur choix sur les autres établissements
- ✓ Les candidats inscrits en Licence 2 sans attestation de réussite sont acceptés sous réserve
- ✓ Chaque établissement recrute selon les places disponibles

[Plus de détails ici](#)



## OPPORTUNITÉS



### Concours IA des jeunes africains de la coopération sino-africaine : appel à candidatures

En 2026, la Chine et les pays africains célèbrent le 70e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques ainsi que l'Année sino-**africaine** des échanges humains et culturels.

Afin de promouvoir les échanges de jeunesse et le développement des talents en intelligence artificielle, le Secrétariat du Comité chinois de suivi du Forum sur la coopération sino-africaine organisera un concours de cas d'application de l'IA et un programme de visite d'étude pour les jeunes africains.

Les lauréats seront invités en Chine pour participer à des activités d'échange et de visite d'étude.

[Cliquez ici pour s'inscrire](#)



Université numérique  
CHEIKH HAMIDOU KANE

# OPPORTUNITÉS

## Concours d'entrée au CPI de l'IPSL (UGB Saint-Louis) - Session 2026

Ouvert

Institut Polytechnique de Saint-Louis (IPSL) – Université Gaston Berger



**12 juin 2026**

Il reste 42 jours



Niveau requis : Terminale ou Baccalauréat (Séries S1, S2, S3, T1, T2)



Lieu : 18 centres (Dakar, St-Louis, Thiès, Mbour, Ziguinchor, Kaolack, etc.)



Frais d'inscription : 7 000 FCFA (non remboursables)

Former l'Élite des Ingénieurs de Conception

L'IPSL de l'UGB prépare aux diplômes d'Ingénieur de conception (Bac+5) dans les domaines suivants :

- **Génie Civil**
- **Génie Électromécanique**
- ...

[Plus d'infos ici](#)

# OPPORTUNITÉS



## Test de présélection pour l'admission en L1 Sciences de l'Information Documentaire - EBAD 2026

Ouvert

École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD) – UCAD



13 juin 2026

Il reste 8 jours



Niveau requis : Baccalauréat (2024, 2025) ou Élève en classe de Terminale



Lieu : Dakar (EBAD), Kaolack (Lycée Valdiodio Ndiaye), Ziguinchor (Lycée Djignabo)



Frais d'inscription : 10 000 FCFA (par Wave uniquement au 78 753 62 66)

L'EBAD est l'établissement de référence en Afrique pour la formation en :

- Archivistique
- Bibliothéconomie
- Documentation

La première année (L1) est un tronc commun permettant ...

Activer Windows

[Plus d'infos ici](#)

Foo nekk foofu la



# OPPORTUNITÉS



Intéressé(e) par les métiers des technologies émergentes et sécurité numérique?

Rejoins notre parcours SIGUI\* :

## Certification et Accompagnement à l'emploi !

- Cybersécurité
- Web 3
- Pilotage de drone
- IoT
- Intelligence Artificielle pour tous

*Candidatures féminines encouragées !*

**Date limite : Lundi 15 Juin 2026 à 23h59mns GMT**

\*parcours d'accompagnement à l'emploi dans le numérique



**POSTULEZ MAINTENANT !**



Scannez le QR CODE  
ou rendez-vous sur:  
<https://lc.cx/SIG2606>

**100% EN LIGNE & GRATUIT !**



[in](#) [f](#) [@](#) [X](#) [v](#) @forcensenegal

Foo nekk foofu la



## OPPORTUNITÉS



### Ouverture des candidatures au Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE) 2026-2028 du CRASTE-LF

Dans le cadre des activités de formation post-graduée du Centre regional africain des Sciences et Technologies de l'Espace en Langue Française (CRASTE-LF), Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) informe les étudiants, **professionnels** et toute personne intéressée de l'ouverture des candidatures pour les sessions de formation du Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE), dans les options suivantes :

- Télédétection et Systèmes d'Information Géographique (T&SIG) ;
- Météorologie par satellite et Climat mondial (MSCM).

Les candidats désireux de prendre part à cette formation sont invités à soumettre leurs dossiers de candidature au plus tard le mardi 30 juin 2026 à l'adresse électronique suivante : [elhadjimamadou.bodian@mesri.gouv.sn](mailto:elhadjimamadou.bodian@mesri.gouv.sn).



# OPPORTUNITÉS



## Concours d'entrée au Centre de Formation Judiciaire (CFJ) - Session 2026

Centre de Formation Judiciaire (CFJ) du Sénégal

À venir



**31 juillet 2026**

Il reste 56 jours



Niveau requis : Master/Maîtrise en Droit, Licence, ou Baccalauréat (selon la section)



Lieu : Dakar (Centres d'examen communiqués par le CFJ)



Places disponibles : 132



Frais d'inscription : 15 000F à 25 000F (selon la section et le type de concours)

Madame le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, a ouvert par arrêté n° 011224 du 22 mai 2026 la session 2026 des concours directs et professionnels d'entrée au Centre ...

[Plus d'infos ici](#)

# MERCI



Université numérique  
**CHEIKH HAMIDOU KANE**

*Foo nekk foofu la*



 [www.unchk.sn](http://www.unchk.sn)